



Homélie de la messe du 4 octobre 2020

« *La pierre rejetée des bâtisseurs est devenue pierre d'angle* ». Voilà le verset des écritures le plus souvent cité dans le Nouveau Testament !

Pour le comprendre, faisons un peu de *rudologie* ! Peut-être avez-vous déjà entendu parler de cette science nouvelle qui étudie les déchets. La 'rudologie' se penche sur tout ce que nous rejetons ! Et bien souvent, cela parle de nous, de nos modes de surconsommation, de notre incapacité à conserver, à sauvegarder... Dans la vie, il est parfois tellement plus simple de jeter, de laisser tomber lorsqu'une relation ne porte pas de fruits, plutôt que de persévérer, avec douceur et patience ! Oui, les bâtisseurs que nous sommes rejettent tant des pierres, pourtant bien vivantes...

D'un point de vue humain, n'en faisons-nous pas souvent l'expérience ? Combien de groupes peut parfois se souder simplement par l'opposition : rejet de l'autre, rejet d'une victime —innocente ou non—, d'un bouc émissaire qui permet souvent de ne pas remettre en question. Combien de fois n'avons-nous pas croisé ces personnes qui se posent en s'opposant ? Et lorsque de la critique et de la violence s'expriment, cela parle d'elles, plutôt de ceux qu'elles visent... Quant à nous, nous nous conduisons parfois comme ces mauvais vigneron : en convoitant ce que nous n'avons pas, plutôt qu'en cultivant ce que nous avons. « *Voici l'héritier : venez ! tuons-le, nous aurons son héritage !* ». La parabole nous le rappelle : une réelle violence est inscrite en nous ...

L'évangile de ce jour n'est cependant pas un simple miroir de cette triste réalité. Il nous amène justement au-delà de nos logiques de violence et d'opposition ! Pour le comprendre, reprenons la citation de la parabole. Regardons d'abord —sans culpabiliser— ce que nous avons peut-être trop vite rejeté, mis de côté, abandonné dans nos vies. N'y-a-t-il pas des projets, des proches, trop vite oubliés, avec lesquels il nous faut peut-être construire, reconstruire ? L'évangile nous pose donc cette question : sur quoi peux-tu te reposer, en qui peux-tu te déposer ?

Au sens premier, la pierre d'angle signifie la *première pierre* d'un édifice. C'est elle que l'on place au début, qui inaugure les travaux... Elle nous invite à nous souvenir de nos fondations. La pierre d'angle est bien *la première pierre d'une construction nouvelle*. Et lorsque celle-ci est dans notre vie le roc du Christ, elle nous permet d'accueillir une sérénité intérieure, au-delà de ce que nous pouvons imaginer pour nous-mêmes. Notre première pierre nous rappelle que nous sommes des êtres reçus, en construction, inachevés, toujours en devenir... Cette première pierre sur laquelle nous pouvons nous poser, nous reposer, sans nous opposer, n'est-ce pas tout simplement la « *paix de Dieu qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir* » ? Cette paix, magnifiquement décrite deux lecture, est un hymne à la sérénité intérieure ; une invitation constante à ne voir que le bien en chacun. A nous poser, nous reposer, nous déposer en Dieu.

Comment alors faire grandir cette paix au fond de nous, lorsque tout semble s'effondrer ? En prenant justement en compte ce qui dure, ce sur quoi nous pouvons prendre appui. Écoutons la lettre : « *Tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela, prenez-le en compte.* » Pour le dire autrement, plutôt que de commencer par rejeter, s'opposer, se lamenter, nous sommes invités sans cesse à rendre grâce ; à faire en sorte que soient gravés sur la clé de voûte de notre édifice de mots de bénédiction, que sur le portail de notre cœur, soient inscrits des mots de pardon, que les plans de notre vie toujours à dessiner soient à l'échelle de la démesure de Dieu ! C'est à nous, chaque matin, de choisir ce qui compte, ce qui dure, pour que la paix de Dieu garde nos cœurs et nos pensées.

Cette paix intérieure nous donne de regarder avant tout en quoi une situation peut être juste... plutôt que de chercher en quoi elle peut être injuste ! Regarde d'abord en chaque personne ce qui est digne d'être aimé, plutôt que de lorgner sur ce qui est moins honorable... « *Tout ce qui est bon, prenez le d'abord en compte* » En un mot, commence par rendre grâce, et repose-toi sur celui en qui tu trouves ta source. Alors tu seras crédible, et tu pourras t'insurger contre ce qui est injuste. Alors, tu pourras t'opposer contre ce qui défigure l'humain...

Vivre comme cela, en prenant inconditionnellement comme point d'appui la parole du Christ, nous fera découvrir une paix qui dépasse tout ce que nous pouvons concevoir pour nous-mêmes. Une paix bien plus profonde qu'une absence de conflit. C'est cette paix inimaginable —au-delà de nos oppositions puisqu'elle vient de Dieu— que je vous souhaite de découvrir, de cultiver et de répandre autour de vous. Alors, vous aurez en héritage une joie que personne ne pourra vous prendre. Amen.

Références bibliques : Is 5, 1-7 ; Ps 79 (80), 9-12, 13-14, 15-16a, 19-20 ; Ph 4, 6-9 ; Mt 21, 33-43



Le Jour du Seigneur **BON DE SOUTIEN - MERCI !**
Je soutiens la mission du CFRT/Le Jour Du Seigneur et je fais un don de :

25€ 50€* 100€ 200€
 À ma convenance :€

JE DONNE :

Par chèque bancaire ou postal à l'ordre du CFRT/LE JOUR DU SEIGNEUR

En ligne sur le site internet : <https://don.lejourduseigneur.com>

Je recevrai le reçu fiscal qui me permet de réduire mes impôts des deux tiers du montant de mon don.

Mr M^{me}
Nom :
Prénom :
Adresse :
.....
Code Postal : [][][][][]
Ville :

Facultatif :
Téléphone :
E-mail :

Informatique et Liberté : pour tout droit d'accès et de modification, s'adresser au CFRT.

COMPLÉTEZ ET RENVOYEZ CE BON À :
CFRT / LE JOUR DU SEIGNEUR
45 Bis, rue de la Glacière
75013 PARIS

CHOMW
Tél : 01 44 08 88 78 www.lejourduseigneur.com

* Un don de 50€, par exemple, après ma déduction d'impôts, ne me revient qu'à 17€ et permet au **Jour du Seigneur** d'agir trois fois plus.